



Retour sur le geOcom 2026 de Strasbourg par Benjamin CHARTIER, Afigéo / Optéos

[geOrchestra](#) fait partie des suites logicielles sur lesquelles reposent les infrastructures de données géographiques publiques françaises. Cet outil, né en 2009, s'est constitué une belle communauté d'acteurs principalement en France, mais pas uniquement. Elle se réunit chaque année pour faire le point sur les déploiements, les développements récents ou à venir et les usages de la solution. Cet évènement, intitulé [geOcom](#), s'est tenu cette année à Strasbourg, au siège de la Région Grand Est, du 10 au 12 juin, accueillie par l'équipe de [DataGrandEst](#).

Le geOcom rassemble les administrateurs des plateformes, leurs utilisateurs et les développeurs. Cette année, on peut signaler le retour de [Magellium](#), venant ainsi rejoindre [Camptocamp](#), [JDev](#), [Open](#) et [Pi Geosolutions](#) dans la liste des prestataires proposant des services autour de geOrchestra.

GeoServer 3

L'une des actualités techniques marquantes de cette année est la sortie de la version 3 de GeoServer. Elle est le fruit de l'organisation d'un financement participatif monté par 3 sociétés de services : Camptocamp, [GeoCat](#) et [GeoSolutions](#). Cette initiative a réussi à collecter plus de 600 000 € ([GeoServer 3 Crowdfunding](#)) pour mettre à jour les dépendances envers des bibliothèques de développement, réduire les vulnérabilités et améliorer les interfaces utilisateur, principalement. Même s'il s'agit avant tout d'une migration et d'une modernisation, il n'en reste pas moins que cette opération s'avère essentielle à la pérennité de ce serveur cartographique libre. Elle profitera grandement à l'écosystème plus large des plateformes de données géographiques. Rappelons, en effet, que GeoServer motorise d'autres solutions, comme [GeoNode](#), la [Géoplateforme](#), [OneGeo Suite](#).

La place de l'intelligence artificielle

L'intelligence artificielle s'était déjà installée au geOcom en 2024, avec des preuves de concept illustrant les capacités d'agents conversationnels à exploiter un catalogue de données pour des recherches et des compositions dynamiques de cartes. Cette année, la place de l'IA a franchi un cap, puisque presque une demi-journée y a été consacrée. Cette séquence a été construite autour de démonstrations pédagogiques mettant en lumière des technologies plus récentes et des cas d'usage plus variés : le développement de MCP, l'orchestration d'agents et la mise en œuvre pour identifier et analyser des problèmes potentiels relevant de l'administration système.

Au-delà des simples aspects techniques de l'intégration de l'IA dans une infrastructure de données, les organisateurs de l'évènement ont laissé la place à un débat sur l'acceptabilité de l'IA dans geOrchestra. Cette question ne fait pas plus consensus au sein de la communauté geOrchestra que dans la société en général : les avis sont partagés et les degrés d'acceptabilité sont très variés. Malgré cela, les développeurs s'entendent sur un point : s'inspirer de la démarche lancée au sein de la communauté QGIS pour garantir que les contributions au code source de l'application sont maîtrisées par des humains (voir [QGIS Enhancement : AI Tool Use Policy](#)).

Liens avec des infrastructures distribuées et fédérées

Les infrastructures numériques distribuées et fédérées semblent connaître un regain d'intérêt conséquent. Ce mouvement s'est fait connaître avec l'émergence de [Mastodon](#) en réponse à [X - Official Site](#). En géomatique on peut citer [Panoramax](#) comme alternative à [Mapillary](#) et [Google Street View](#). L'une des motivations majeures derrière l'adoption de ces architectures réside sans doute dans la recherche de quelque chose situé au croisement de la souveraineté, de la robustesse et de la résilience.

En soi, les plateformes de données ne constituent pas vraiment un réseau d'infrastructures distribuées et fédérées. Néanmoins, plusieurs interventions se sont intéressées aux liens entre geOrchestra et des systèmes fédérés :

- Pourquoi et comment déployer une instance de Panoramax sur sa plateforme.
- L'intégration de la base de données [Sirene](#) afin d'enrichir la description de l'organisme d'appartenance d'un utilisateur dont le compte est associé à une identité provenant de [ProConnect](#) (fédération d'identité de l'État).
- L'intérêt de faire communiquer les plateformes de données avec les espaces communs de données construits sous l'impulsion européenne. Notons ainsi que les deux derniers points évoqués ci-dessus font écho aux travaux du collectif [CICCLO](#) pour coordonner des actions de renforcement de l'interopérabilité des plateformes de données.

Foisonnement d'expérimentations et feuille de route

Un autre constat fort de cette année : la communauté confirme son appétit pour les expérimentations autour de nouveaux composants logiciels. Une petite liste d'outils cités au cours de ces trois jours, que ce soit pour une intégration aux plateformes ou pour établir des liens de communication avec des systèmes externes : Docker Swarm, [Apache Superset](#), [Grist](#), [Kestra](#), [Panoramax](#), [sViewer](#), [Apache AirFlow](#).

Il est intéressant de noter que la plupart de ces expérimentations sont réalisées dans le cadre d'initiatives isolées, soit par un prestataire, soit par une plateforme. Cela témoigne assurément d'une certaine forme de liberté, de la flexibilité de geOrchestra et de sa capacité à s'intégrer dans des systèmes d'information plus larges, riches ou complexes. D'ailleurs, le comité de pilotage mentionne souvent deux des concepts sur lesquels ce projet se fonde : la modularité et l'interopérabilité. Ceci explique sans doute cela.

Néanmoins, ce foisonnement pose la question de la feuille de route de geOrchestra. Comment cela s'inscrit-il dans une stratégie à moyen terme ? La communauté ne s'était jusqu'ici pas organisée pour donner de la visibilité aux futurs développements. Les premiers travaux pour élaborer une feuille de route ont permis de proposer une structuration. Les discussions qui ont suivi sa présentation ont mis en évidence de fortes attentes sur les modalités de son alimentation. Au regard de toutes les interventions qui ont animé le geOcom 2026, on peut comprendre que construire une feuille de route établissant un lien entre les réflexions stratégiques et les expérimentations éparses n'est pas aisé. Mais elle apporterait de la lisibilité à l'ensemble et constituerait un outil fort utile aux décideurs et financeurs des plateformes. Une étape importante sera franchie avec sa publication au cours de l'été, après validation par le comité de pilotage.

L'année prochaine le [geOcom se tiendra à Montpellier](#) et sera accueilli par le [CIRAD](#). En attendant, vous pouvez consulter les supports de présentation de cette année dans la section « Présentations » de la [page consacrée au geOcom 2026](#).